

Ces animaux qui vivent dans nos bâtiments

Des déjections, des solutions

Des espèces ont trouvé un logis dans nos granges, nos greniers, nos garages... Et leurs salissures ne facilitent pas toujours la cohabitation.

QUESTIONS DE NATURE

Entretien avec Vincent Vilcot et Romain Lahaye
www.bourgogne-nature.fr

Des animaux se sont habitués à utiliser nos bâtiments. Et à y faire leurs besoins. Mais ils peuvent aussi s'avérer des nettoyeurs très utiles. Le point avec Vincent Vilcot, chargé d'études faune sauvage ornithologie à la Société d'histoire naturelle d'Autun, et Romain Lahaye, chargé d'études faune sauvage mammifères.

■ **Quelles sont les espèces concernées ?** Les hirondelles de fenêtre installent leurs nids sur un angle supérieur de fenêtre, sous une avancée de toit ou sous un balcon. Elles provoquent des salissures blanches sous les nids. Les déjections de l'hirondelle rustique se concentrent souvent au sol, à l'intérieur d'une grange. La chouette effraie tapisse les granges ou les greniers de ses fientes. Certaines espèces de chauves-souris affectionnent également les greniers ou les combles, lors de la période de mise bas, en été. En effet, les femelles y retrouvent des conditions thermiques favorables pour donner naissance et élever leur unique petit de l'année. En fonction de la taille de la colonie, leurs crottes, appelées aussi guano, peuvent s'accumuler en plus ou moins grosse quantité sur le sol.

■ **Pourquoi cohabiter avec ces espèces ?** Les populations d'hirondelles et de chouette effraie en Bourgogne sont en diminution. Les chauves-souris sont également des espèces très fragiles et menacées. La destruction volontaire des nids d'oiseaux et la fermeture des accès aux bâtiments, suite à des travaux de rénovation ou



pour éliminer les nuisances liées aux déjections, sont parmi les principales causes de leur déclin. Elles sont pourtant protégées par la loi, ainsi que leur habitat. Il est donc interdit de les détruire, de les manipuler et de les transporter. Il en est de même pour les nids de ces oiseaux, les sites de reproduction et les aires de repos des chauves-souris. Pourtant, de part leur régime alimentaire, ces espèces sont de véritables alliées. Insectivores, les hirondelles régulent les populations d'insectes volants – mouches, moustiques... – le jour. Les chau-

ves-souris prennent le relais la nuit. Plus efficace qu'un chat, la chouette effraie est une spécialiste de la chasse des rongeurs. Il existe des aménagements pour réduire les nuisances, permettant une meilleure cohabitation avec ces espèces.

■ **Quels sont ces aménagements ?** La mise en place d'une planchette à une distance minimum sous les nids d'hirondelle de fenêtre permet d'éviter que les projections des jeunes hirondelles ne décorent les vitres et les murs. Cet aménagement peut également convenir sous la sor-

tie de gîte des chauves-souris au niveau des façades. Dans les granges et les greniers, l'installation d'une bâche en plastique, au sol ou suspendue, permet de récolter facilement les crottes et de protéger ainsi le plancher et le matériel stocké dans ces bâtiments. Pour les colonies de chauves-souris, un tel aménagement doit être réalisé lorsque la colonie n'est plus présente dans le bâtiment. ■

➔ **Contributions.** Cette rubrique est coordonnée par Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne-Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan, et illustrée par Gilles Macagno.

NATUREXPRESS

Le mot des experts

Que faire des excréments ? « Les fientes et le guano de chauves-souris sont de formidables engrais naturels. Vous pouvez donc les utiliser, au printemps, comme fertilisant pour les plantes à fleurs, le jardin ou le potager. Composées de débris d'insectes non digérés, les crottes de chauves-souris sont facilement recon-



VINCENT VILCOT. « Les fientes de chauves-souris sont de formidables engrais naturels ».



ROMAIN LAHAYE. « En Europe, aucune maladie n'est liée au guano ».

naissables, car elles s'émettent sous la pression de vos doigts. Ce guano, riche en azote, permet d'activer la croissance des plantes. En Europe, aucune maladie n'est liée au guano. » ■

En savoir plus

Fiches SOS. Vous pouvez contacter les associations relais en Bourgogne. Des fiches SOS sont aussi à votre disposition dans la rubrique SOS Nature/SOS oiseaux et chauves-souris de www.bourgogne-nature.fr. Enfin, les oiseaux et les chauves-souris de Bourgogne sont au sommaire du hors-série n° 14 de *Bourgogne-Nature* disponible au 03.86.76.07.36 ou sur contact@bourgogne-nature.fr.

Suivi d'espèces

Papillons de jour et orthoptères. À partir du lundi 26 juin, vous pourrez participer au suivi des papillons de jour et des orthoptères de Côte-d'Or avec la Société d'histoire naturelle d'Autun. Il suffit de la contacter au 03.86.78.79.44 ou sur shna.quentin@orange.fr. ■

AU SOMMAIRE DE LA SEMAINE PROCHAINE



Questions de Nature

Une espèce emblématique de l'Arctique. Le renard polaire est un mammifère carnivore, présent sur tout le pourtour de l'océan Arctique. Deux fois plus petit que le renard roux, il fait la taille d'un grand chat et pèse entre 3 kg et 5 kg. ■

PAS SI BÊTE ■

Rendez-vous avec nos amies les bêtes

Avec cette rubrique, retrouvez les conseils et les bonnes attitudes à adopter avec les chats et les chiens. Et les offres d'adoption en lien avec les refuges de la Nièvre. ■



RAGONDIN. L'un des vecteurs de cette maladie. PHOTO D'ARCHIVES DANIEL GOBEROT

Chasse

Se prémunir de la leptospirose. Due à une bactérie présente chez des animaux comme le ragondin, cette maladie touche, des centaines de personnes, chaque année, en France. Elle peut entraîner de lourdes complications, alors qu'il existe des moyens simples de s'en protéger. ■